

Ein Hitlergruß ist ein Hitlergruß ist ein Hitlergruß

Il n'est pas nécessaire de compliquer inutilement les choses dès le début. Quiconque lève vigoureusement son bras droit en diagonale plusieurs fois lors d'un discours politique devant un public en partie d'extrême droite sur une scène politique fait le salut hitlérien. Il n'est pas nécessaire d'utiliser « présumé », « similaire » ou « controversé ». Le geste parle de lui-même, il est documenté dans la vidéo. Celui qui veut le réinterpréter, qui ne veut pas voir le salut hitlérien, le fait à ses dépens. Quiconque pense, par exemple, devoir découvrir l'ancien « salut romain » comme une prétendue référence à Musk, démontre ainsi avant tout sa volonté de le réinterpréter de manière agréable.

Alors Elon Musk a son bras droit tendu et laisse tout le monde sauter par-dessus – le bâton ultime. Ainsi, le jour de l'investiture, la deuxième présidence de Donald Trump ne commence pas seulement formellement. Le régime d'attention associé est également plus visible que jamais.

Parce que c'est de cela qu'il s'agit : de l'attention. C'est le bien le plus disputé dans un monde où chaque extrait, chaque image, chaque vidéo et chaque citation rivalisent d'attention à chaque seconde. Trump et Musk sont maîtres dans cette compétition. Surtout parce qu'ils parviennent à utiliser même l'attention négative à leur propre avantage.

Car ce qui se passe maintenant est prévisible : les néonazis et les radicaux de droite peuvent interpréter le bras droit tendu comme un geste de fraternisation et de soutien. Des supporters modérés et bienveillants dans un geste de célébration intensifié. Et tous les autres sont confrontés à un choix impossible : soit ignorer la violation du tabou et ainsi contribuer à sa suppression. Ou alors, marquez-le comme une violation d'un tabou et suscitez ainsi l'indignation, dont l'autre partie prend alors plaisir et dont elle tire profit. On peut s'en plaindre, mais il faut

probablement s'attendre à ce qu'une partie importante de l'humanité considère désormais le fait de scandaliser le salut hitlérien comme un simple signe de vertu. Le journalisme, lui aussi et surtout, est confronté à ce choix entre prêter attention à de tels événements ou les ignorer. Il joue le jeu de l'attention, et les médias sont l'arène naturelle de ce jeu. On peut aussi lire ce texte comme la preuve d'une certaine impuissance. Jusqu'à présent, aucune meilleure solution n'a été trouvée que de distinguer les petits bâtons des barres de la taille d'un salut hitlérien, et d'essayer au moins de démontrer les mécanismes du jeu lors du saut.

Honorable mais impuissant

Les gestes et les phrases politiques fonctionnent comme tous les autres stimuli auxquels les gens sont exposés : ils ne sont pas aussi forts la deuxième fois que la première, et encore plus faibles la troisième fois. Les humains sont des êtres adaptables. L'habitude est l'une des rares constantes de l'existence humaine, c'est pourquoi les appels à ne pas « s'habituer » aux monstruosité politiques sont honorables mais impuissants.

Pour Trump et Musk, le retour politique de leurs victoires remarquées ne réside donc pas seulement dans le fait d'habituer le public à leurs positions et à leur style spécifiques. Mais en général, ce sont eux qui déterminent ce à quoi nous nous habituons. Qu'ils ont le plus grand pouvoir sur la fenêtre de ce qui peut être dit.

Il y a 30 ans, le politologue Joseph Overton a inventé le concept de « fenêtre d'Overton ». Il divise les opinions politiques en positions populaires, sensées et justes acceptables qui se situent dans la fenêtre. Et dans les positions radicales et impensables de l'extérieur. En fin de compte, la politique ne se fait que dans cette fenêtre, a déclaré Overton, et quiconque veut un véritable changement doit donc déplacer toute cette fenêtre. C'est ce qui se passe depuis des années. Jusqu'à ce que finalement, en janvier 2025, à l'extrême droite de la fenêtre d'acceptabilité politique, le salut hitlérien devienne visible.